

CAMPAGNE DE PIERRE GRANGE (suite)

15 nov - Toujours en repos mais au village de **Sanzey**, à côté de Toul. Construction de tranchées. Puis retour sur Toul.

28 déc - Le bataillon de Pierre sert d'instruction aux nouveaux officiers.

1916

1er janv - Retour prochain aux tranchées "pas fameuses" de **Friley**. Jusqu'en juin.

2 mars - Plus de tranchées mais travaux de menuiseries aux abris du cantonnement de l'arrière.

18 avril - Pas de perm.

10 mai - Les perms recommencent et Pierre attend son tour. **Jean Vernay** de St Sym arrive dans son secteur.

19 mai - Départ pour un autre secteur. Plusieurs journées de marche de 25 ou 30 km. Puis le train, "en direction du plus sale endroit du front où ça tape le plus fort depuis plus de 100 jours". **Verdun ! "Encore une étape et nous y serons."**

31 mai - Attente dans un village au sud de Verdun. Exercices : escrime à la baïonnette, lancement des grenades. Perms suspendues. Changement d'unité : 340ème Infanterie.

10 juin - Dans un autre village, à un jour de marche de "l'ouragan de Verdun".

20-24 juin - Départ en auto pour une destination inconnue.

25 juin - PIERRE EST FAIT PRISONNIER À THIAUMONT lors d'une attaque. Presque tout son bataillon a été cerné à cause d'une grande émission de gaz qui leur a empêché tout mouvement. Pierre ne sait pas comment cela s'est passé. Le régiment a eu beaucoup de pertes. **MAUVERNAV Y EST TUÉ.**

27 juin - A ST-SYM, on attend toujours Pierre qui doit venir en perm.

29 juin - On apprend que Pierre ne viendra pas en perm et qu'il est parti en auto pour une destination inconnue.

2, 5, 8 juil - Toujours pas de nouvelles de Pierre ni de Mauvernay. Des blessés du régiment de Pierre demandent de ses nouvelles.

9 juillet - On apprend que Pierre est prisonnier depuis le 25 juin. Il l'a écrit en deux mots sur une carte ouverte timbrée d'Allemagne : **"Je suis prisonnier depuis ce matin. Ne te tourmente pas, je suis avec des amis."**

11 juil - Pas de nouvelles de Mauvernay.

12 juil - Dans deux cartes, Pierre dit qu'il ne faut envoyer ni lettre, ni colis, que cela ne lui parviendrait pas. Il travaille comme menuisier-ébéniste.

29 juil - On ignore tout de Mauvernay. Pierre demande ce qu'il est devenu.

6 août - Pierre demande **des colis** mais il faut un mois avant qu'ils n'arrivent.

2 sept - Une lettre de Pierre du 25 juillet. Bonne santé et sort pas trop terrible.

1917

19 fév - Une lettre de décembre. Il se dit en bonne santé mais trouve la guerre bien longue.

1er mars - Pierre las et découragé n'a reçu ni lettres ni colis depuis longtemps.

25 mars - Une lettre de 27 janvier. Il travaille dans un atelier chauffé où il dort.

26 mai - Une lettre de février alors qu'il écrit tous les dimanches.

21 déc - Lettre où il demande toujours des provisions. Cependant il a reçu quelques paquets envoyés par des comités.

1918

8 janv - Il a reçu du tabac. Privé depuis longtemps, il a voulu fumer une pipe et a failli vomir. Reçu aussi des habits, mais bien trop grands, qui lui tiendront chaud tout de même.

23 sept - Il se dit couvert de rhumatismes et de furoncles et **il ne pèse plus que 60 kilos**, lui qui en pesait 75.

28 nov - Retour à St Sym des prisonniers qui se trouvaient dans les régions envahies : ils se sont sauvés par leurs propres moyens.

1919

18 janv - Joseph Grange, beau-frère de Pierre, est arrivé, libéré.

21 janv - PIERRE EST DE RETOUR À ST SYM.

25 janv - Retour d'**Eugène** ■

CE 25 JUIN À THIAUMONT

Jour où Pierre Grange a été fait prisonnier et Jean-Marie Mauvernay tué.

Le 7 janvier, le 340 R.I. était arrivé dans le secteur de **Flirey** en Meurthe et Moselle où il demeurera jusqu'au 20 mai : c'est la période meurtrière de la guerre de tranchées avec des pertes sévères.

Mais à Verdun, le combat continue. Après une courte période d'instruction dans la région de Triaucourt, le 340 RI y est transporté. Il débarque le 24 au bois La Ville. La période est critique : l'ennemi est aux abords de Terre-Froide et tient solidement **Fleury**, l'ouvrage de **Thiaumont** et la cote 321.

Le 25 au matin, deux bataillons du 340 R.I. attaquent l'ouvrage de **Thiaumont** : ils font une avance importante et de nombreux prisonniers. Le 28, l'ennemi riposte en commençant par une forte préparation d'artillerie de gros calibres mais il se brise contre les rares survivants occupants des trous d'obus, qui tiennent bon jusqu'au 3 juillet dans des conditions matérielles délicates : pas de ravitaillement, absence de chefs, pertes énormes, estimées à 84% de l'effectif.

Le 6 juillet, ce qui reste du 340 RI est transporté à **Loisey** ■ (d'après *l'Histoire du 340 RI*)

AVEIZE - ST-SYM

FAMILLE MAUVERNAV

Deux fils et un gendre tués, un fils disparu.

Le 20 juillet 1916, on est toujours sans nouvelles de Jean-Marie Mauvernay qui faisait partie du même régiment que Pierre Grange, fait prisonnier le 25 juin 1916 à **Thiaumont**, région de Verdun. On apprend alors la mort de son frère, **Jean Baptiste**, tué le 11 juillet au ravin de **Tavannes**, également à Verdun.

"Cette famille Mauvernay d'Aveize, écrit Marie Grange, est particulièrement éprouvée. Deux fils et un gendre tués, un disparu."

Le premier fils était **François**, tué à l'ennemi le 24 octobre 1915 au combat de **Souain** dans la Meuse. Dans sa 36ème année. Il appartenait au 261 R.I. Le second est donc **Jean-Baptiste**, âgé de 31 ans. Le fils disparu, **Jean-Marie**, dont on est sans nouvelles, était mort le 25 juin à **Thiaumont**, suite de ses blessures, le jour même où Pierre Grange était fait prisonnier. On ne l'apprit que bien plus tard, espérant toujours qu'il était en captivité. Il a fallu attendre octobre 1921 pour que sa mort soit officialisée.

Quant au gendre tué, nous ne savons pas de qui il s'agit. Les descendants de ces Mauvernay d'Aveize le savent sans doute ■